



Qu'est-ce que les renseignements américains savaient vraiment sur le virus «chinois»?

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 23 avril 2020

[Strategic Culture Foundation](#) 21 avril 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Services de renseignements](#)

Analyses: [COVID-19](#)

La Guerre hybride 2.0 contre la Chine, une opération américaine bipartisane, atteint déjà le stade de la fièvre. Son bras d'infoguerre à spectre complet 24/7, blâme la Chine pour tout ce qui est lié au coronavirus – renchérissant sur sa tactique de diversion contre toute critique éclairée du manque de préparation des États-Unis.

[L'hystérie](#) règne comme prévu. Et ce n'est que le début.

Un déluge de poursuites judiciaires est imminent – comme celle du District Sud de la Floride intentée par le Berman Law Group (lié aux Démocrates) et Lucas-Compton (lié aux Républicains). En bref : La Chine doit déboursier beaucoup d'argent. Allant d'au moins 1,2 billion de dollars, ce qui correspond – par une ironie surréaliste – au montant des bons du Trésor américain détenus par Pékin, jusqu'à 20 billions de dollars, réclamé par un procès au Texas.

Le dossier de l'accusation, comme Scott Ritter nous l'a rappelé de façon mémorable, est tout droit sorti des [Monty Python](#). Il se présente exactement comme suit :

« Si elle pèse le même poids qu'un canard...

...elle est en bois ! »

« Et donc... »

« Une sorcière ! !!!! »

En termes de Guerre Hybride 2.0, le récit actuel style CIA se traduit par la Chine maléfique qui ne nous a jamais dit, à nous, Occidentaux civilisés, qu'il y avait un nouveau virus terrible autour d'elle. Si elle l'avait fait, nous aurions eu le temps de nous préparer.

Et pourtant, ils ont menti et triché – des traits caractéristiques de la CIA par ailleurs, selon Mike « Nous mentons, nous trichons, nous volons » Pompeo lui-même. Et ils ont tout caché. Ils ont censuré la vérité. Ils voulaient donc tous nous infecter. Maintenant, ils doivent payer pour tous les dommages économiques et financiers que nous subissons, et pour tous nos morts. C'est la faute de la Chine.

Tout ce bruit et cette fureur nous obligent à nous recentrer sur la fin de 2019 pour vérifier

ce que les renseignements américains savaient vraiment à l'époque sur ce qui serait plus tard identifié comme le Sars-Cov-2.

« Aucun produit de ce type n'existe »

La référence reste le [rapport](#) d'ABC News selon lequel les informations recueillies en novembre 2019 par le National Center for Medical Intelligence (NCMI), une filiale de la Defense Intelligence Agency (DIA) du Pentagone, mettaient déjà en garde contre une nouvelle contagion virulente à Wuhan, sur la base d'une « analyse détaillée des communications interceptées et des images satellites ».

Une source anonyme a déclaré à ABC que « *les analystes ont conclu qu'il pourrait s'agir d'un événement cataclysmique* », ajoutant que l'information avait été « *communiquée plusieurs fois* » à la DIA, aux chefs d'état-major des armées du Pentagone et même à la Maison Blanche.

Il n'est pas étonnant que le Pentagone ait été forcé de publier le célèbre démenti - en Pentagonal, par l'intermédiaire d'un certain Col R. Shane Day, le Directeur du NCMI de la DIA : « *Dans l'intérêt de la transparence au cours de cette crise de santé publique actuelle, nous pouvons confirmer que les rapports des médias sur l'existence/la publication d'un produit/évaluation lié au coronavirus du National Center for Medical Intelligence en novembre 2019 ne sont pas corrects. Il n'existe aucun produit de ce type au NCMI* ».

Eh bien, si un tel « produit » existait, le chef du Pentagone et ancien lobbyiste de Raytheon, Mark Esper, serait tout à fait au courant. Il a été dûment interrogé à ce sujet par George Stephanopoulos, d'ABC.

Question : « Le Pentagone a-t-il reçu une évaluation des renseignements sur le COVID en Chine en novembre dernier du National Center for Medical Intelligence de la DIA ? »

Esper : « Oh, je ne me souviens pas, George » (...) « Mais, nous avons beaucoup de gens qui regardent ça de près ».

Question : « *Cette évaluation a été faite en novembre, et elle a été transmise au NSC début décembre pour évaluer l'impact sur l'état de préparation militaire, ce qui, bien sûr, la rendrait importante pour vous, et la propagation éventuelle aux États-Unis. Donc, vous l'auriez su s'il y avait eu un briefing au Conseil National de Sécurité en décembre, n'est-ce pas ?* »

Esper : « *Oui (...) Je ne suis pas au courant de ça* ».

Alors « un tel produit n'existe pas » ? S'agit-il d'un faux ? Est-ce une concoction de l'État Profond et de la CIA pour piéger Trump ? Ou les suspects habituels mentent-ils, comme la CIA a l'habitude de le faire ?

Passons en revue quelques éléments essentiels. Le [12 novembre](#), un couple marié de Mongolie intérieure a été admis à l'hôpital de Pékin pour y être traité contre la peste pneumonique.

Le CDC chinois, sur Weibo - le Twitter chinois - a déclaré à l'opinion publique que les

chances qu'il s'agisse d'une nouvelle peste étaient « [extrêmement faibles](#) ». Le couple a été mis en [quarantaine](#).

Quatre jours plus tard, un troisième cas de peste pneumonique a été identifié : un homme également originaire de Mongolie intérieure, sans lien de parenté avec le couple. Vingt-huit personnes qui étaient en contact étroit avec l'homme ont été mises en quarantaine. Aucune ne présentait de symptômes de peste. La peste pneumonique présente des [symptômes](#) d'insuffisance respiratoire similaires à ceux de la pneumonie.

Même si le CDC a répété « *qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter du risque d'infection* », il y avait bien sûr un certain scepticisme. Le 12 novembre, le CDC aurait confirmé publiquement ces cas de peste pneumonique. Mais ensuite, Li Jifeng, un médecin de l'hôpital de Chaoyang où le trio de Mongolie intérieure était soigné, [a publié, en privé](#), sur WeChat, qu'ils avaient été transportés pour la première fois à Pékin, en fait le 3 novembre.

Le point essentiel du post de Li Jinfeng - supprimé par la suite par la censure - était lorsqu'elle a écrit : « *Je suis très familière avec le diagnostic et le traitement de la majorité des maladies respiratoires (...) Mais cette fois, j'ai continué à chercher mais je n'ai pas pu trouver quel agent pathogène était à l'origine de la pneumonie. Je pensais seulement qu'il s'agissait d'une maladie rare et je n'ai pas obtenu beaucoup d'informations autres que les antécédents des patients* ».

Même si c'était le cas, le point essentiel est que les trois cas de Mongolie intérieure semblent avoir été causés par une bactérie détectable. Le Covid-19 est causé par le virus Sars-Cov-2, et non par une bactérie. Le premier cas de Sars-Covid-2 n'a été détecté à Wuhan qu'entre la mi-décembre et la fin décembre. Et ce n'est que le mois dernier que les scientifiques chinois ont pu remonter jusqu'au 17 novembre, quelques jours après le trio de Mongolie intérieure, pour retrouver le premier cas réel de Sars-Cov-2.

Savoir exactement où chercher

Il est inconcevable que les services de renseignements américains, en l'occurrence le NCMI, n'aient pas eu connaissance de ces développements en Chine, compte tenu de l'espionnage de la CIA et du fait que ces discussions étaient ouvertes sur Weibo et WeChat. Ainsi, si le « produit » du NCMI n'est pas un faux et existe réellement, il n'a fait que révéler la preuve, en novembre, de quelques vagues cas de peste pneumonique.

L'avertissement - à la DIA, au Pentagone, au Conseil National de Sécurité et même à la Maison Blanche - portait donc sur ce point. Il ne pouvait pas s'agir du coronavirus.

La question brûlante est inévitable : comment le NCMI pouvait-il être au courant d'une pandémie virale, déjà en novembre, alors que les médecins chinois n'ont positivement identifié les premiers cas d'un nouveau type de pneumonie que le 26 décembre ?

Ajoutez à cela la question intrigante de savoir pourquoi le NCMI s'est intéressé à cette saison particulière de la grippe en Chine en premier lieu - des cas de peste traités à Pékin aux premiers signes d'une « mystérieuse épidémie de pneumonie » à Wuhan.

Il se peut qu'il y ait eu de subtils indices d'une légère augmentation de l'activité dans les cliniques de Wuhan fin novembre et début décembre. Mais à l'époque, personne - les médecins chinois, le gouvernement, sans parler des renseignements américains - n'aurait pu savoir ce qui se passait réellement.

La Chine ne pouvait pas « couvrir » ce qui n'a été identifié comme une nouvelle maladie que le 30 décembre, dûment communiqué à l'OMS. Puis, le 3 janvier, le chef du CDC américain, Robert Redfield, a appelé le haut responsable chinois du CDC. Les médecins chinois ont séquencé le virus. Et ce n'est que le 8 janvier qu'il a été déterminé qu'il s'agissait du Sars-Cov-2 – qui provoque le Covid-19.

Cette chaîne d'événements rouvre, une fois de plus, une redoutable boîte de Pandore. Nous avons [l'événement 201](#), qui arrive à point nommé ; la relation intime entre la [Fondation Bill et Melinda Gates](#) et l'OMS, ainsi que le Forum Économique Mondial et la galaxie Johns Hopkins à Baltimore, incluant l'École de Santé Publique Bloomberg ; le combo identité numérique [ID2020/vaccin](#) ; [Dark Winter](#) – qui a simulé une bio-attaque de variole sur les États-Unis, avant que l'attaque à l'anthrax de 2001 ne soit imputée à l'Irak ; les sénateurs américains qui se débarrassent de leurs actions après un briefing du CDC ; plus de 1 300 PDG qui abandonnent leur confortable perchoir en 2019, « prévoyant » l'effondrement du marché total ; la Fed qui déverse de l'argent hélicoptère dès septembre 2019 – dans le cadre du QE4.

Et puis, validant le rapport d'*ABC News*, Israël intervient. Les [renseignements israéliens](#) confirment que les renseignements américains les ont effectivement avertis en novembre d'une pandémie potentiellement catastrophique à Wuhan (une fois de plus : comment ont-ils pu savoir cela la deuxième semaine de novembre, si tôt dans la partie ?) Et les alliés de l'OTAN ont été avertis – en novembre également.

Le bilan est explosif : l'administration Trump ainsi que le CDC avaient un délai d'avance de pas moins de quatre mois – de novembre à mars – pour être correctement préparés à l'éventualité où le Covid-19 frapperait les États-Unis. Toute l'affaire « La Chine est une sorcière » est démystifiée.

De plus, la révélation israélienne soutient ce qui n'est rien de moins qu'extraordinaire : Les renseignements américains connaissaient déjà l'existence du Sars-Cov-2 environ un mois avant les premiers cas confirmés détectés par les médecins dans un hôpital de Wuhan. Une intervention divine.

Cela n'aurait pu se produire que si les renseignements américains étaient au courant, avec certitude, d'une chaîne d'événements antérieure qui aurait nécessairement abouti à la « mystérieuse épidémie » de Wuhan. Et pas seulement cela : ils savaient exactement où chercher. Ni en Mongolie intérieure, ni à Pékin, ni dans la province de Guangdong.

Il n'est pas de trop de répéter la question dans son intégralité : comment les renseignements américains ont-ils pu être au courant d'une contagion un mois avant que les médecins chinois ne détectent un virus inconnu ?

Mike « Nous mentons, nous trichons, nous volons » Pompeo a peut-être dévoilé le jeu lorsqu'il a déclaré, en public, que le Covid-19 était un « exercice en live ». Si l'on ajoute à cela les nouvelles d'*ABC* et les rapports israéliens, la seule conclusion possible et logique est que le Pentagone – et la CIA – savaient d'avance qu'une pandémie serait inévitable.

C'est la preuve irréfutable. Et maintenant, le gouvernement américain couvre toutes les bases en accusant la Chine proactivement et rétroactivement.

Pepe Escobar



[What Did U.S. Intel Really Know About the 'Chinese' Virus? The Trump Administration and the CDC Had Advanced Knowledge](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca